

Il faut sauver la 6e Segpa du collège Jean-Rostand d'Évreux : les parents d'élèves engagent la lutte



Les parents d'élèves se mobilisent contre la fermeture de la 6e Segpa du collège Jean-Rostand d'Évreux Photo Paris Normandie

La classe de 6e Segpa du collège Jean-Rostand d'Évreux est menacée de fermeture à la rentrée 2025. Une décision que les parents d'élèves et les représentants des enseignants ont du mal à digérer. Ils se mobilisent pour sauver la classe.

« La Segpa a sauvé mon fils ! » Christelle n'y va pas par quatre chemins. Son fils Maël, de 12 ans, est en 6e Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) au collège Jean-Rostand, dans le quartier de Saint-Michel, à Évreux.

Opération « collège mort »

Pour elle, il ne fait aucun doute que ce cursus, qu'elle a elle-même suivi au même âge, est indispensable. Alors, quand il s'est agi, mercredi 26 mars 2025 au matin, de manifester contre la fermeture annoncée de cette classe à la rentrée de septembre 2025, elle n'a pas hésité. Elle est venue soutenir les parents et enseignants, qui avaient lancé un appel à une opération « collège mort » ce mercredi matin. « La Segpa, ça lui a sorti la tête de l'eau. Quand il est arrivé, il savait à peine lire et écrire. Maintenant, il me ramène de très bonnes notes », illustre

Christelle.

Autour d'elle, une soixantaine de personnes, pancartes à bout de bras : « Ne fermons pas la porte aux élèves en difficulté », peut-on y lire, sur certaines. Cette décision, apprise début février 2025, a du mal à passer. « On a appris ça, sans préavis. Sans aucune explication alors qu'il y a déjà une douzaine d'élèves prévus pour intégrer la 6e Segpa à la rentrée », déplore Marion Moal, représentante syndicale FO et professeur d'histoire-géographie intervenant en 5e Segpa.

À ses côtés, les présidents des deux associations de parents d'élèves : Céline Ségovia pour la FCPE et Quentin Pineau pour la Peep. « Fermer cette classe, c'est mettre en péril l'avenir de la section, estiment-ils. C'est aussi prendre le risque de perdre des élèves déjà en grandes difficultés scolaires. » La Segpa a cet avantage de permettre à ces collégiens, dont le niveau scolaire est équivalent à celui d'un enfant de CE2, d'avoir un accompagnement spécifique avec des professeurs des écoles, l'intervention de professeurs de collège et, en 4e et en 3e, des ateliers avec de professeurs de lycée professionnel. « On risque de perdre ce travail commun », souffle Céline Ségovia.

Une pétition circule depuis le 6 février. Elle a déjà réuni plus de 1280 signatures. Les instances syndicales ont sollicité la directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) pour une audience. À ce jour, elles n'ont pas de réponse. Les manifestants ont bon espoir d'obtenir gain de cause puisque l'autre classe de 6e Segpa qui devait fermer à Grand-Bourgtheroulde, a finalement été sauvée après une importante mobilisation des représentants des enseignants, des élèves et des parents d'élèves.